

disculper ? Refuse-t-on jamais à des accusés le droit de prouver leur innocence ?

J'en ai dit assez, Monsieur, pour que vous ne soyiez pas tenté de regarder le silence de la Société comme un trait de profonde politique : croirez-vous davantage que ce soit par humilité que ces bons Pères souffrent sans se plaindre ? Je ne l'imagine pas ; le préjugé est contre-eux, je n'entreprendrai point de le dissiper, ce seroit me faire l'Avocat d'une cause perduë. Je me contenterai de dire que s'ils ont cette vertu, elle leur sera bien méritoire devant Dieu ; car on ne les accuse pas de s'en faire honneur devant les hommes. Vous ne soupçonnerez pas non plus qu'ils ignorent tout ce qu'on écrit & dit contre-eux. Outre qu'ils sont assez répandus dans le monde pour savoir quelle est la matière ordinaire des entretiens, de fidèles amis (il n'est pas possible qu'ils n'en aient encore) leur rapportent ce qu'ils entendent dire. Des Brochures de toute couleur leur apprennent quels crimes on leur impute ; l'Auteur des Nouvelles Ecclésiastiques suffiroit seul pour les en instruire, ce charitable inconnu se fait volontiers l'écho des injures dont on les accable.

Quelle raison ont-ils donc de n'opposer qu'une oisive patience à ce déchainement presque général, capable d'allarmer le plus intrépide Stoïcisme ? Les faits qu'on leur reproche sont-ils tellement constatés ; les preuves qu'on allègue, si lumineuses ; les plaintes qu'on forme si légitimes, qu'elles ne souffrent ni justification ni réplique ? C'est ce que penseront leurs ennemis. Pour moi, toujours en garde contre les préventions, je m'écarte de la multitude, dont le torrent entraîne le particulier, & lui ravit la liberté du suffrage. J'examine, je discute, je ne permets pas à la passion de tenir la balance, la raison seule doit être arbitre. Les Jésuites sont accusés d'altérer la pureté du dogme, & de renouveler des hérésies déjà prosrites. Le Père Berruyer, est un impie, ses ouvrages sont remplis des erreurs d'Arius, de Pélage, de Nestorius (*). C'est ce qu'à

(*) Le P. Berruyer convaincu d'Arianisme, de Pélagianisme &c. répété